

Zeitschrift: Schweizerische Lehrerinnenzeitung
Herausgeber: Schweizerischer Lehrerinnenverein
Band: 18 (1913-1914)
Heft: 5

Artikel: La psychologie à l'école primaire : (fin)
Autor: Descoedres, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-310979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ihre Unkenntnis, ihre Unerfahrenheit die häuslichen Pflichten übersieht, weil sie ihr unbedeutend und langweilig erscheinen. Lehren wir sie wieder Hausfrau und Mutter zu sein, so wird manche von selbst ins Haus zurückkehren, denn nur das freut uns zu schaffen, was wir können. Es ist eine dringende Forderung, dass für die geistige Hebung der Arbeiterin gesorgt werden muss. Seit einigen Jahren veranstaltet der Frauenverein zur Hebung der Sittlichkeit Mütterabende, in denen über Erziehung, Hygiene, Krankenpflege, Haushaltungskunde usw. gesprochen wird, um die Mütter über ihre Aufgaben zu belehren. So schätzenswert diese Abende sind, und so wenig wir sie missen möchten, so können sie niemals die Erziehung der Jugend zum Mutterberufe ersetzen. Viele Mütter haben keine Zeit oder kein Interesse, um diese Abende zu besuchen, auch sind sie neuen Anforderungen schwer zugänglich. Die Erziehung zum Mutterberufe muss viel früher einsetzen.

Mannigfache Bildungsgelegenheiten sind für die obren Stände geschaffen worden; aber die jugendliche Arbeiterin, worunter ich alle im jugendlichen Alter erwerbenden Mädchen verstehe, wurde wenig berücksichtigt. Aus der Einsicht, dass wir den jungen Mädchen für ihren Lebensberuf mehr schuldig sind, als was ihnen die Volksschule bot, und aus dem Gefühl der Gerechtigkeit müssen wir die obligatorische Fortbildungsschule für alle aus den Mittelschulen austretenden Schülerinnen verlangen.

(Fortsetzung folgt.)

La psychologie à l'école primaire.

(Fin.)

Nous avons fait cette série de jeux, à Genève, avec 20 enfants d'une classe spéciale, dont 13 anormaux et 7 arriérés. Voici les temps maximum, minimum et moyens pour chacun de ces 4 jeux :

	Forme et couleur	Couleur	Forme	Teintes
	1 ^{er} jeu	2 ^e jeu	3 ^e jeu	4 ^e jeu
Temps minimum .	31"	32"	31"	45"
" maximum .	1'50"	2'36"	2'	3'15"
" moyen . .	52 $\frac{1}{2}$ "	1'12"	1'01 $\frac{1}{2}$ "	1'35"

La distinction des couleurs a donc présenté, pour la moyenne de la classe un peu plus de difficulté que celle des formes.

B. Voici, dans un autre ordre, et pour des enfants un peu plus âgés — à partir de 7 ans — quelques tests destinés à établir si c'est la *mémoire visuelle* ou la *mémoire auditive* qui prédomine chez les élèves, prédominance dont les conséquences pédagogiques sont des plus importantes. Ces exercices peuvent se faire individuellement, après la classe, mais, ils ont le grand avantage de pouvoir se faire collectivement, sans prendre beaucoup de temps.

a) *Mémoire des chiffres.* Ces expériences ont l'avantage de n'exiger aucun matériel spécial.

1. *Mémoire auditive.* On nomme 2 chiffres, en ayant soin de parler fort, lentement et distinctement: les enfants prennent leurs crayons et les écrivent sur la feuille de papier qu'on leur a donnée à cet effet; dès qu'ils ont terminé et posé leurs crayons, on sollicite de nouveau leur attention et on nomme 3 chiffres à raison de 2 par seconde et à intervalles égaux sans rythme: l'enfant les écrit. Puis on procède de même pour 4, 5, 6, 7 chiffres: on s'arrêtera quand la très grande majorité des enfants aura échoué; en revanche, on pourra répéter 2 fois chaque essai (2 fois 4 chiffres, 2 fois 5 chiffres) aussitôt qu'on s'apercevra, en parcourant les bancs pendant l'expérience, que beaucoup d'enfants échouent. Les nombres dictés seront donc, pour des enfants de 7 à 8 ans, par exemple :

52
370
4139
82596
37204
618372
490851
5271493

2. *Mémoire visuelle.* On écrit à la planche un chiffre qu'on efface après l'avoir laissé voir à la classe une seconde; puis on écrit un deuxième chiffre qu'on efface ensuite de nouveau au bout d'une seconde: les enfants écrivent ces deux chiffres: on procède de même pour 3, 4, 5, 5, 6, 6, 7 chiffres; on prendra le même nombre de séries et les mêmes séries de nombres que pour l'expérience auditive, avec d'autres chiffres, évidemment. Après un ou deux essais préliminaires, pour que les enfants comprennent bien ce qu'on attend d'eux, 2 expériences de ce genre pourront fournir des indications précieuses sur la manière dont fonctionne la mémoire des élèves.

b) *Mémoire des objets ou des dessins.* Répétée sous cette deuxième forme qui plaît beaucoup aux enfants, l'expérience sera plus sûre.

1. *Mémoire visuelle.* Sur une grande feuille de carton sont fixés 5 objets ou 5 dessins (clef, drapeau, fleur, roue, ciseaux, par exemple) ou bien les objets, ou les dessins, sont d'assez grande dimension pour être vus de tous les bancs de la classe; ou bien on groupe les enfants dans un espace libre, en demi-cercle, les petits devant, les grands derrière, de manière que tous puissent voir; quand on est sûr de leur attention, on exhibe le carton pendant 30 secondes, puis on le fait disparaître: les enfants ont été avertis que, sitôt le carton disparu, ils devraient ou bien les dessiner, ou bien en écrire les noms; le dessin sera préférable, d'abord s'il s'agit de jeunes enfants qui n'écrivent pas encore couramment, ou auxquels peut manquer le nom d'un des objets, puis à un autre point de vue, avec tous les enfants, si l'on veut se rendre compte à quel point ils localisent leurs souvenirs.

A la suite de cette première expérience qui aura entraîné les élèves plus qu'elle ne les aura fatigués, on en fera une autre dans laquelle on exposera 9 objets, que l'enfant dessinera tout de suite après. Le nombre des objets, pour les deux expériences pourra être augmenté ou diminué suivant la force et l'entraînement des élèves.

2. *Mémoire auditive.* L'expérience parallèle, pour comparer la mémoire auditive à la mémoire visuelle, se fera simplement en nommant à l'enfant 5 objets, 5 autres objets, que dans l'expérience précédente, bien entendu, qu'il dessinera ou dont il écrira les noms sitôt après; puis 9 objets.

Ces 4 expériences permettront à l'instituteur de se rendre compte quelle forme de mémoire est la plus développée chez ses élèves; pour ceux chez lesquels la différence est accusée, et toujours dans le même sens, il y aura là des indications didactiques précieuses non seulement pour le maître, mais pour l'élève qui gagnera à être mis au courant des procédés qui lui conviennent pour mémoriser, s'il n'est pas arrivé à les découvrir de lui-même.

J'ai répété ces expériences à intervalles irréguliers, pendant plusieurs années, trouvant qu'elles constituaient un moyen orthopédique excellent pour le développement de l'attention: chez presque tous les enfants, le nombre des souvenirs va en augmentant. Voici, à titre d'exemple, les résultats chez deux fillettes, toutes deux sur la frontière de l'anormalité. Pour ne pas abuser des chiffres, je donnerai comme résultats le nombre des souvenirs des deux expériences consécutives; le maximum serait donc $(5 + 9) = 14$.

Mnet, de 8 à 10 ans.

Mémoire auditive .	2	7	9	7	9	9	8	10	11
„ visuelle .	1	6	6	7	—	9	9	10	11
Total	3	13	15	14	—	18	17	20	22

Pour la mémoire visuelle, il est curieux de voir chaque expérience réussir aussi bien ou mieux que la précédente.

Juld, de $9\frac{1}{2}$ à 13 ans.

Mémoire auditive .	7	7	8	8	9	5	5	13	12	—
„ visuelle .	10	10	12	—	—	9	9	10	13	13
Total	17	17	20	—	—	14	14	23	25	—

Ici il y a aussi progression, quoique de façon moins régulière. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est de voir dans les 5 premières expériences doubles, la mémoire visuelle bien supérieure à la mémoire auditive, puis, sous l'influence de l'exercice et de l'enseignement, la mémoire auditive se fortifie jusqu'à donner d'excellents résultats; car l'expérience montre que des enfants normaux et même des adultes n'arrivent pas toujours à un total de 12 et 13 souvenirs sur 14.

C. Indiquons encore, en passant de nouveau à un tout autre domaine, une expérience destinée à constater *si le langage de l'enfant a un contenu objectif ou non.* L'expérience est aisée à faire, elle ne nécessite qu'un matériel fort aisément à se procurer: des boîtes d'allumettes, dont les couvercles sont entourés de papier blanc, renferment différentes substances; nous avons choisi, un peu au hasard, parmi les boîtes de notre collection: du sel de cuisine, du sel marin, du charbon de bois, du charbon de terre et du coke, de la brique, du cuir, des grains de cacao, du maïs, de l'avoine et du blé. Il va sans dire qu'on pourra varier le nombre et la qualité des substances suivant les enfants auxquels on aura à faire, suivant les circonstances locales, etc. On présente à l'enfant d'abord les substances dans les boîtes, les couvercles étant cachés, et l'on demande simplement à l'enfant de nommer chaque substance. Une fois

qu'on aura pris note de cette première série de réponses, on donnera les couvercles à l'enfant et on lui demandera de placer chaque substance dans le couvercle qui en porte le nom. Nous n'avons fait l'expérience que sous cette 2^e forme, et sur une quinzaine d'enfants seulement; cela nous a permis de nous rendre compte à quel point le verbalisme sévit encore dans nos écoles! (on pourra lire nos résultats dans le journal de l'Institut J.-J. Rousseau: „L'Intermédiaire des Educateurs“, n° 10, juillet 1913).

Nous nous bornons à ces quelques exemples épars: il suffit d'ouvrir les innombrables journaux et volumes de psychologie infantile pour y trouver cent et cent expériences, touchant tous les domaines de l'enseignement, et portant sur toutes les fonctions intellectuelles: il y a là une source de travail et d'intérêt inépuisable.

L'intérêt sera double encore si, au lieu de se contenter de ne faire une expérience qu'une seule fois, on la répète d'année en année; qu'il s'agisse du temps employé à différentes époques pour un même travail manuel ou intellectuel; des fautes faites au cours d'un même exercice; du nombre de souvenirs que l'enfant garde d'une même expérience sur la mémoire; des réponses qu'il donne d'année en année, soit à une même question, soit — ce qui vaut mieux — à des questions différentes quoique analogues et de même difficulté: il y a là des indications extrêmement intéressantes à recueillir sur le développement de l'enfant. Répétés ainsi, à différents moments, certains tests, à côté de leur intérêt psychologique, pourraient être employés très utilement pour servir de complément aux examens tels qu'ils se pratiquent habituellement, particulièrement ce qui concerne les jeunes enfants et les anormaux. *A. Descoedres.*

König Herodes.

Eine geschichtliche Studie.

(Fortsetzung statt Schluss.)

Herodes und Augustus.

Wie in der Epoche der grossen Kriege seit des Pompejus Einnahme von Jerusalem die römische Geschichte ihr Echo in derjenigen von Palästina hatte, so fanden nun auch die Friedenswerke Roms dort ihre Widerspiegelung.

Um den Spuren des Imperators zu folgen, machten es die Verhältnisse notwendig, dass Herodes die obersten Stellen im Lande nach und nach mit hellenisch gebildeten Ausländern besetzte, die zugleich imstande waren, dem Hofe Glanz und Ansehen zu verleihen. Unter den bedeutenden Männern, welche den König umgaben, waren es besonders die beiden Brüder Nicolaus und Ptolemäus aus einem angesehenen Geschlechte von Damaskus, die eine hervorragende Stellung bei ihm einnahmen.

Nicolaus, von umfassender Gelehrsamkeit, zugleich beredter Sophist, glänzender Anwalt und feiner Höfling, hat fast alle Prozesse des Königs geführt und wurde oft von ihm in diplomatischen Missionen an den kaiserlichen Hof gesandt. Weniger hervortretend, aber dem König nicht minder wichtige Dienste leistend, war Ptolemäus, der oberste Kanzler. Er war ein billig denkender Mann,